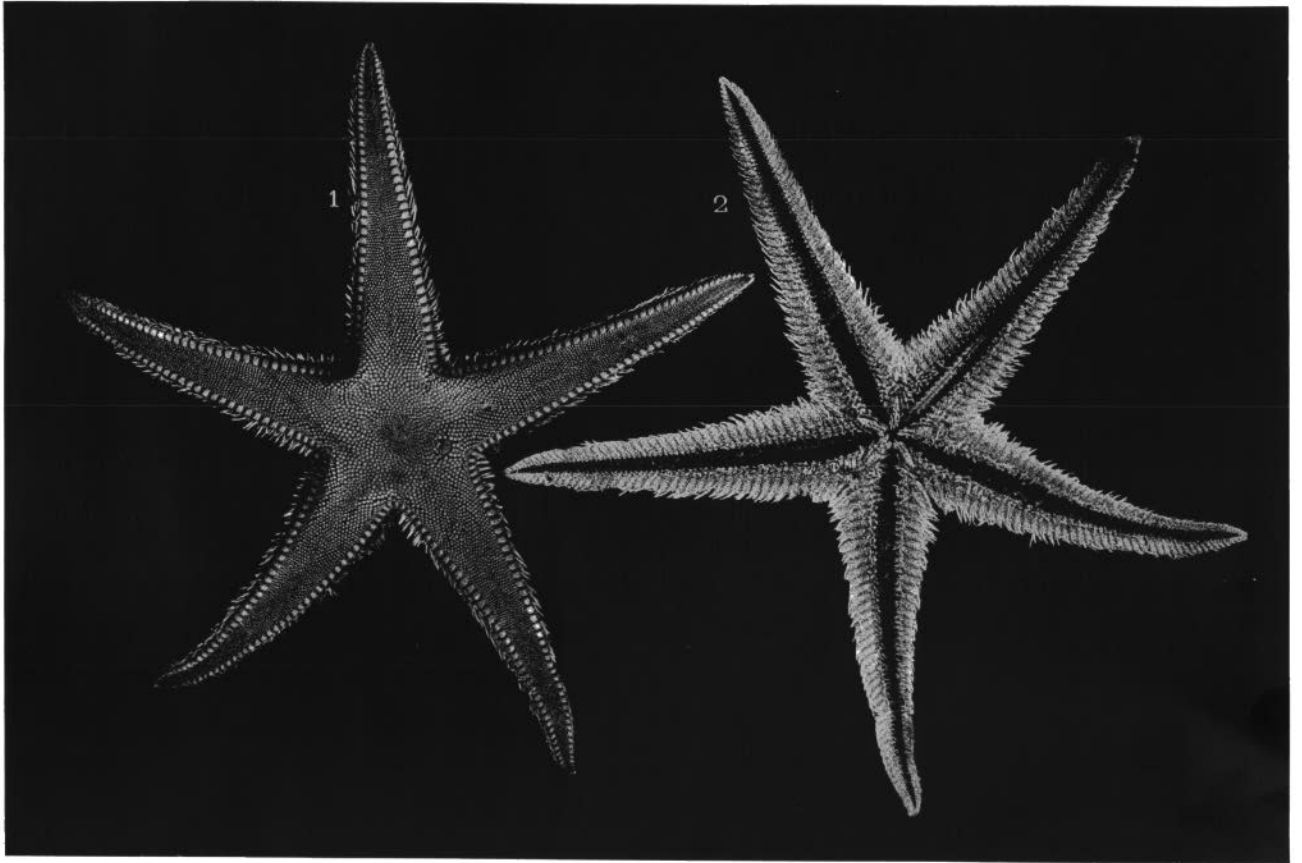


STELLERIDÆ

Astropectinidæ

Astropecten pentacanthus

(DELLE CHIAJE)



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Exemplaire entier, face dorsale.

Fig. 2. Face ventrale.

DIAGNOSE — Les dimensions de l'*A. pentacanthus* sont très variables, les plus grands échantillons pouvant atteindre 15 à 18 centimètres de diamètre, mais le plus souvent ce diamètre est compris entre 8 et 12 centimètres. Le disque n'est pas très grand et les bras sont de longueur moyenne; le rapport R/r varie entre 3,5 et 5. L'aire paxillaire est assez large. Les plaques marginales dorsales sont moyennement développées; les marginales ventrales sont couvertes de squamules ou de petits piquants aplatis et leur bord distal porte plusieurs piquants dont le nombre varie de quatre à six et se trouve le plus souvent fixé à cinq; les dimensions de ces piquants vont en augmentant jusqu'aux deux externes qui sont grands et débordent largement les bras en dessous. Les piquants ambulacraires sont disposés sur trois rangs et ils comprennent un premier groupe interne de trois piquants à peu près cylindriques, le médian un peu plus grand et légèrement recourbé, un deuxième groupe de trois piquants plus forts que les précédents, aplatis, avec l'extrémité élargie et souvent tronquée; enfin deux autres piquants externes plus petits.

Les plaques marginales dorsales sont dépourvues de piquants et c'est sur ce caractère qu'a été fondée surtout l'*A. pentacanthus*. Cependant, en examinant un grand nombre d'individus, on peut en rencontrer quelques-uns, surtout parmi les jeunes, chez lesquels les plaques marginales dorsales portent un petit piquant.

Chez l'animal vivant, la face dorsale est d'un jaune brunâtre et souvent des taches plus foncées dessinent une étoile, sur le disque; la couleur est tantôt plus claire, tantôt plus foncée et elle peut passer au gris jaunâtre; la face ventrale est toujours plus claire. Ces colorations passent complètement dans l'alcool.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — En Méditerranée, l'*A. pentacanthus* est très répandu sur les côtes de France, d'Italie et d'Algérie, dans la mer Adriatique et dans la mer Égée: on le trouve principalement dans les fonds vaseux à partir d'une dizaine de mètres, mais il peut descendre beaucoup plus profondément et il a été signalé dans le canal d'Otrante à 929 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres. p. 39, pl. 2, fig. 5.
1909. — R. KÖHLER. Résultats des Campagnes du Prince de Monaco, fasc. 34, p. 42, pl. 13, fig. 5, 6 et 7 (*A. irregularis* var. *pentacanthus*).
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 50, fig. 37, 38 et 39, (*A. irregularis* var. *pentacanthus*).
1924. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des mers d'Europe, p. 196, pl. 7, fig. 1.

R. KÖHLER — 1930.